

Composer & Citizen: Chamber Landscapes

Siobhan Stagg in recital with Timothy Young

Sat 7 Mar 2020, 5pm

Texts and translations

Claude Debussy (1862-1918): *Ariettes oubliées*

Le vent dans la plaine suspend son haleine: *C'est l'extase langoureuse*

Il pleut doucement sur la ville: *Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville*

Le rossignol qui, du haut d'une branche: *L'ombre des arbres dans la rivière embrumée*

Paysages belges. Chevaux de bois: *Tournez, tournez, bons chevaux de bois*

Aquarelles I. Green: *Voici des fruits, des fleurs, des feuilles*

Aquarelles II. Spleen: *Les roses étaient toutes rouges*

Francis Poulenc (1899-1963): *Fiançailles pour rire*, FP 101

La Dame d'André

Dans l'herbe

Il vole

Mon cadavre est doux comme un gant

Violon

Fleurs

Olivier Messiaen (1908-1992): *Poèmes pour Mi*

Action de grâces

Paysage

La Maison

Épouvante

L'épouse

Ta voix

Les deux guerriers

Le collier

Prière exaucée

Poulenc: *Les chemins de l'amour*

C'est l'extase

C'est l'extase langoureuse,
C'est la fatigue amoureuse,
C'est tous les frissons des bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est, vers les ramures grises,
Le chœur des petites voix.

Ô le frêle et frais murmure!
Cela gazouille et susurre,
Cela ressemble au cri doux
Que l'herbe agitée expire ...
Tu dirais, sous l'eau qui vire,
Le roulis sourd des cailloux.

Cette âme qui se lamente
En cette plainte dormante
C'est la nôtre, n'est-ce pas?
La mienne, dis, et la tienne,
Dont s'exhale l'humble antienne
Par ce tiède soir, tout bas?

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie
Ô le bruit de la pluie!

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi! nulle trahison? ...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine.

It is languorous rapture

It is languorous rapture,
It is amorous fatigue,
It is all the tremors of the forest
In the breezes' embrace,
It is, around the grey branches,
The choir of tiny voices.

O the delicate, fresh murmuring!
The warbling and whispering,
It is like the soft cry
The ruffled grass gives out ...
You might take it for the muffled sound
Of pebbles in the swirling stream.

This soul which grieves
In this subdued lament,
It is ours, is it not?
Mine, and yours too,
Breathing out our humble hymn
On this warm evening, soft and low?

Tears fall in my heart

Tears fall in my heart
As rain falls on the town;
What is this torpor
Pervading my heart?

Ah, the soft sound of rain
On the ground and roofs!
For a listless heart,
Ah, the sound of the rain!

Tears fall without reason
In this disheartened heart.
What! Was there no treason? ...
This grief's without reason.

And the worst pain of all
Must be not to know why
Without love and without hate
My heart feels such pain.

L'ombre des arbres

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée
Meurt comme de la fumée
Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles,
Se pleignent les tourterelles.

Combien, ô voyageur, ce paysage blême
Te mira blême toi-même,
Et que tristes pleuraient dans les hautes feuillées
Tes espérances noyées!

Chevaux de bois

Tournez, tournez, bons chevaux de bois,
Tournez cent tours, tournez mille tours,
Tournez souvent et tournez toujours,
Tournez, tournez au son des hautbois.

L'enfant tout rouge et la mère blanche,
Le gars en noir et la fille en rose,
L'une à la chose et l'autre à la pose,
Chacun se paie un sou de dimanche.

Tournez, tournez, chevaux de leur cœur,
Tandis qu'autour de tous vos tournois
Clignote l'œil du filou sournois,
Tournez au son du piston vainqueur!

C'est étonnant comme ça vous soûle
D'aller ainsi dans ce cirque bête:
Rien dans le ventre et mal dans la tête,
Du mal en masse et du bien en foule.

Tournez, dadas, sans qu'il soit besoin
D'user jamais de nuls éperons
Pour commander à vos galops ronds:
Tournez, tournez, sans espoir de foin.

Et dépêchez, chevaux de leur âme,
Déjà voici que sonne à la soupe
La nuit qui tombe et chasse la troupe
De gais buveurs que leur soif affame.

Tournez, tournez! Le ciel en velours
D'astres en or se vêt lentement.
L'église tinte un glas tristement.
Tournez au son joyeux des tambours!

The shadow of trees

The shadow of trees in the misty stream
Dies like smoke,
While up above, in the real branches,
The turtle-doves lament.

How this faded landscape, O traveller,
Watched you yourself fade,
And how sadly in the lofty leaves
Your drowned hopes were weeping!

Merry-go-round

Turn, turn, you fine wooden horses,
Turn a hundred, turn a thousand times,
Turn often and turn for evermore
Turn and turn to the oboe's sound.

The red-faced child and the pale mother,
The lad in black and the girl in pink,
One down-to-earth, the other showing off,
Each buying a treat with his Sunday sou.

Turn, turn, horses of their hearts,
While the furtive pickpocket's eye is flashing
As you whirl about and whirl around,
Turn to the sound of the conquering cornet!

Astonishing how drunk it makes you,
Riding like this in this foolish fair:
With an empty stomach and an aching head,
Discomfort in plenty and masses of fun!

Gee-gees, turn, you'll never need
The help of any spur
To make your horses gallop round:
Turn, turn, without hope of hay.

And hurry on, horses of their souls:
Nightfall already calls them to supper
And disperses the crowd of happy revellers,
Ravenous with thirst.

Turn, turn! The velvet sky
Is slowly decked with golden stars.
The church bell tolls a mournful knell—
Turn to the joyful sound of drums!

Green

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.
J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée
Rêve des chers instants qui la délasseront.
Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encore de vos derniers baisers;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Spleen

Les roses étaient toutes rouges
Et les lierres étaient tout noirs.

Chère, pour peu que tu te bouges,
Renaissent tous mes désespoirs.

Le ciel était trop bleu, trop tendre,
La mer trop verte et l'air trop doux.

Je crains toujours,—ce qu'est d'attendre!—
Quelque fuite atroce de vous.

Du houx à la feuille vernie
Et du luisant buis je suis las,

Et de la campagne infinie
Et de tout, fors de vous, hélas!

Green

Here are flowers, branches, fruit, and fronds,
And here too is my heart that beats just for you.
Do not tear it with your two white hands
And may the humble gift please your lovely eyes.

I come all covered still with the dew
Frozen to my brow by the morning breeze.
Let my fatigue, finding rest at your feet,
Dream of dear moments that will soothe it.

On your young breast let me cradle my head
Still ringing with your recent kisses;
After love's sweet tumult grant it peace,
And let me sleep a while, since you rest.

Spleen

All the roses were red
And the ivy was all black.

Dear, at your slightest move,
All my despair revives.

The sky was too blue, too tender,
The sea too green, the air too mild.

I always fear—oh to wait and wonder!—
One of your agonizing departures.

I am weary of the glossy holly,
Of the gleaming box-tree too,

And the boundless countryside
And everything, alas, but you!

La dame d'André

André ne connaît pas la dame
Qu'il prend aujourd'hui par la main.
A-t-elle un cœur à lendemains,
Et pour le soir a-t-elle une âme?

Au retour d'un bal campagnard
S'en allait-elle en robe vague
Chercher dans les meules la bague
Des fiançailles du hasard?

A-t-elle eu peur, la nuit venue,
Guettée par les ombres d'hier,
Dans son jardin, lorsque l'hiver
Entraît par la grande avenue?

Il l'a aimée pour sa couleur,
Pour sa bonne humeur de Dimanche.
Pâlira-t-elle aux feuilles blanches
De son album des temps meilleurs?

Dans l'herbe

Je ne peut plus rien dire
Ni rien faire pour lui.
Il est mort de sa belle
Il est mort de sa mort belle
Dehors
Sous l'arbre de la Loi
En plein silence
En plein paysage
Dans l'herbe.
Il est mort inaperçu
En criant son passage
En appelant
En m'appelant.
Mais comme j'étais loin de lui
Et que sa voix ne portait plus
Il est mort seul dans les bois
Sous son arbre d'enfance.
Et je ne peux plus rien dire
Ni rien faire pour lui.

André's lady

André doesn't know the lady
he is taking today by the hand.
Has she a heart for tomorrows,
and, for the evening, has she a soul?

Returning from a country ball
was she leaving in a flowing dress
to search in the haystacks for the ring
of the betrothal of chance?

Had she been frightened, when, night having come,
watched by yesterday's shadows,
in her garden, as winter
was entering by the wide avenue?

He had loved her for her colour,
for her good Sunday disposition.
Will she fade upon the white pages
of his album of better days?

In the grass

I can say no more
nor do anything for him.
He died of his beautiful one
he died of her beautiful death
outside
beneath the tree of Law
in complete silence
in the wide countryside
in the grass.
He died unnoticed
shouting out his passage
calling out
calling out for me.
But as I was far from him
and that his voice would carry no more
he died alone in the woods
beneath the tree of his childhood.
And I can say no more
nor do anything for him

Il vole

En allant se coucher le soleil
Se reflète au vernis de ma table:
C'est le fromage rond de la fable
Au bec de mes ciseaux de vermeil.

Mais où est le corbeau? Il vole.

Je voudrais coudre mais un aimant
Attire à lui toutes mes aiguilles.
Sur la place les joueurs de quilles
De belle en belle passent le temps.

Mais où est mon amant? Il vole.

C'est un voleur que j'ai pour amant,
Le corbeau vole et mon amant vole,
Voleur de cœur manque sa parole
Et le voleur de fromage est absent.

Mais où est le bonheur? Il vole.

Je pleure sous le saule pleureur
Je mêle mes larmes à ses feuilles
Je pleure car je veux qu'on me veuille
Et je ne plais pas à mon voleur.

Mais où donc est l'amour? Il vole.

Trouvez la rime à ma déraison
Et par les routes du paysage
Ramenez-moi mon amant volage
Qui prend les cœurs et perd ma raison.

Je veux que mon voleur me vole.

He flies (He thieves)

While setting off to set, the sun
reflects in the varnish of my table:
it is the circular cheese of the fable
in the beak of my silver scissors.

But where is the crow? It flies.

I should like to sew but a magnet
draws all my needles to it.
On the square the skittle players
pass the time from one beauty to the next.

But where is my lover? He flies.

I have a thief for a lover,
the crow flies and my lover thieves,
thief of hearts breaks his word
and the thief of cheese is missing.

But where is happiness? It flies.

I weep beneath the weeping willow
I mingle my tears with its leaves.
I weep for I want to be desired
and I do not appeal to my thief.

But where then is love? It flies.

Find the rhyme to my loss of reason
and along the pathways of the landscape
bring me back my flighty lover
who takes hearts and loses my reason.

I want my thief to steal me.

Mon cadavre est doux comme un gant...

Mon cadavre est doux comme un gant
Doux comme un gant de peau glaçée
Et mes prunelles effacées
Font de mes yeux des cailloux blancs.

Deux cailloux blancs dans mon visage,
Dans le silence deux muets
Ombrés encore d'un secret
Et lourds du poids mort des images.

Mes doigts tant de fois égarés
Sont joints en attitude saint
Appuyées au creux de mes plaintes
Au nœud de mon cœur arrêté.

Et mes deux pieds sont les montagnes,
Les deux derniers monts que j'ai vus
A la minute où j'ai perdu
La course que les années gagnent.

Mon souvenir est ressemblant,
Enfants emportez-le bien vite,
Allez, allez ma vie est dite.
Mon cadavre est doux comme un gant.

Violon

Couple amoureux aux accents méconnus
Le violon et son joueur me plaisent.
Ah! j'aime ces gémisséments tendus
Sur la corde des malaises.
Aux accords sur les cordes des pendus
A l'heure où les Lois se taise
Le cœur, en forme de fraise,
S'offre à l'amour comme un fruit inconnu.

Fleurs

Fleurs promises, fleurs tenues dans tes bras,
Fleurs sorties des parenthèses d'un pas,
Qui t'apportait ces fleurs l'hiver
saupoudrées du sable des mers?
Sable de tes baisers, fleurs des amours
fanées
Les beaux yeux sont de cendre et dans la
cheminée
Un cœur enrubanné de plaintes
Brûle avec ses images saintes.

My corpse is as soft as a glove...

My corpse is as soft as a glove
soft as a glove of thin leather
and my hidden pupils
make white pebbles of my eyes.

Two white pebbles in my face,
in the silence two mutes
still shaded by a secret
and burdened by dead weight of images.

My fingers, so often gone astray,
are joined in a devout posture
leaning on the hollow of my laments
on the tangle of my still heart.

And my two feet are the mountains,
the two last hills that I saw
at the moment when I lost
the race that the years win.

My memory resembles this,
children, bear it quickly away,
go, go, my life is done.
My corpse is as soft as a glove.

Violin

Loving couple with unrecognized accents
the violin and its player please me.
Ah! I like these wailings drawn out
upon the cord of discomforts.
To the chords on the ropes of the hanged
at the hour when Laws fall silent
the heart, in the form of a strawberry,
offers itself to love like an unknown fruit.

Flowers

Promised flowers, flowers held in your arms
flowers sprouting from the parentheses of a
step,
who brought you these flowers in winter
dusted with the sand of the seas?
Sand of your kisses, flowers of withered loves
the beautiful eyes are of cinder and in the
chimney
a heart wrapped in the ribbons of laments
burns with its holy images.

Action des grâces

Le ciel
Et l'eau qui suit les variations des nuages,
Et la terre, et les montagnes qui attendent
toujours,
Et la lumière qui transforme.
Et un oeil près de mon oeil, une pensée près de
ma pensée,
Et un visage qui sourit et pleure avec le mien,
Et deux pieds derrière mes pieds
Comme la vague à la vague est unie.
Et une âme,
Invisible, pleine d'amour et d'immortalité,
Et un vêtement de chair et d'os qui germera pour
la résurrection,
Et la Vérité, et l'Esprit, et la grâce avec son
héritage de lumière.
Tout cela, vous me l'avez donné.
Et vous vous êtes encore donné vous-même,
Dans l'obéissance et dans le sang de votre Croix,
Et dans un Pain plus doux que la fraîcheur des
étoiles,
Mon Dieu.
Alleluia, alleluia.

Paysage

Le lac comme un gros bijou bleu.
La route pleine de chagrins et de fondrières,
Mes pieds qui hésitent dans la poussière,
Le lac comme un gros bijou bleu.
Et la voilà, verte et bleue comme
le paysage!
Entre le blé et le soleil je vois son visage:
Elle sourit, la main sur les yeux.
Le lac comme un gros bijou bleu.

La maison

Cette maison nous allons la quitter:
Je la vois dans ton oeil.
Nous quitterons nos corps aussi:
Je les vois dans ton oeil.
Toutes ces images de douleur qui s'impriment
dans ton oeil,
Ton oeil ne les retrouvera plus:
Quand nous contemplerons la Vérité,
Dans des corps purs, jeunes, éternellement
lumineux.

Thanksgiving

Sky
And water, following the changes of cloud,
And earth, and mountains, ever waiting,
And light, transforming.
And an eye close to my eye, a thought close
to my thought,
And a face that smiles and weeps with mine
And two feet behind my feet
As wave to wave is joined.
And a soul,
Invisible, full of love and immortality,
And garments of flesh and bone to
germinate for the resurrection,
And Truth, and Spirit, and Grace with its
luminous heritage.
All that, you have given me.
And you have given yourself too,
In the obedience and the blood of your
Cross
In Bread sweeter than the coolness
of stars,
My God.
Alleluia, alleluia.

Landscape

The lake like a big blue jewel.
The road full of sorrows and pot-holes,
My feet faltering in the dust,
The lake like a big blue jewel.
And there she is, green and blue like the
landscape!
Between corn and sun I see her face:
She smiles, one hand shading her eyes.
The lake like a big blue jewel.

The House

We shall be leaving this house:
I can see it in your eye.
We shall be leaving our bodies too:
I can see them in your eye.
All these images of pain imprinted
on your eye,
Your eye shall not find them again:
When we come to gaze on Truth
In bodies pure, young, and ever
luminous.

Épouvante

Ha ha, ha, ha, ha, ha, ho!
N'enfouis pas tes souvenirs dans la terre, tu ne
les retrouverais plus.
Ne tire pas, ne froisse pas, ne déchire pas.
Des lambeaux sanglants te suivraient dans les
ténèbres
Comme une vomissure triangulaire,
Et le choc bruyant des anneaux sur la portée
irréparable
Rythmerait ton désespoir
Pour rassasier les puissances du feu.
Ha ha, ha, ha, ha, ha, ho!

L'épouse

Va où l'esprit te mène,
Nul ne peut séparer ce que Dieu a uni,
Va où l'esprit te mène,
L'épouse est le prolongement de l'époux,
Va où l'esprit te mène,
Comme l'Eglise est le prolongement du Christ.

Ta voix

Fenêtre pleine d'après-midi,
Qui s'ouvre sur l'après-midi,
Et sur ta voix fraîche
(Oiseau de printemps qui s'éveille).
Si elle s'ouvrait sur l'éternité
Je te verrais plus belle encore.
Tu es la servante du Fils,
Et le Père t'aimerait pour cela.
Sa lumière sans fin tomberait sur tes épaules,
Sa marque sur ton front.
Tu compléteraies le nombre des anges
incorporels.
A la gloire de la Trinité sainte
Un toujours de bonheur élèverait ta voix fraîche
(Oiseau de printemps qui s'éveille):
Tu chanterais.

Terror

Ha ha, ha, ha, ha, ha, ho!
Don't bury your memories in earth, you will not find
them again.
Don't pull, don't crease, don't tear.
The bloodied shreds would pursue you
in the dark
Like a triangular lump of vomit,
And the clanging of rings on the door
beyond repair
Would beat time to your despair
To satiate the powers of fire.
Ha ha, ha, ha, ha, ha, ho!

The bride

Go whither the Spirit lead you,
No one can put asunder what God has united,
Go whither the Spirit lead you,
The bride is the extension of the bridegroom,
Go whither the Spirit lead you,
As the Church is the extension of Christ.

Your voice

Window brimming with afternoon,
Opening into the afternoon,
And onto your fresh voice
(Awakening bird of spring).
Were it to open on eternity,
I'd see you fairer yet.
You are the maidservant of the Son,
And for that the Father would love you.
His unending light would fall on your shoulders,
His sign on your brow.
You would complete the number of incorporated
angels
To the glory of the Holy Trinity,
A joyous ever-after would raise up your fresh voice
(Awakening bird of spring)
You would sing.

Les deux guerriers

De deux nous voici un. En avant!
Comme des guerriers bardés de fer!
Ton oeil et mon oeil parmi les statues qui
marchent,
Parmi les hurlements noirs,
Les écroulements de sulfureuses
géométries.
Nous gémissons : ah ! écoute-moi,
Je suis tes deux enfants, mon Dieu!
En avant, guerriers sacramentels!
Tendez joyeusement vos boucliers.
Lancez vers le ciel les flèches du
dévouement d'aurore:
Vous parviendrez aux portes de la Ville.

Le collier

Printemps enchaîné, arc-en-ciel léger
du matin,
Ah! mon collier!
Ah! mon collier!
Petit soutien vivant de mes oreilles lasses,
Collier de renouveau, de sourire et de grâce,
Collier d'Orient, collier choisi, multicolore,
aux perles dures et cocasses!
Paysage courbe, épousant l'air frais du
matin,
Ah! mon collier! Ah! mon collier!
Tes deux bras autour de mon cou, ce matin.

Prière exaucée

Ebranlez la solitaire, la vieille montagne
de douleur,
Que le soleil travaille les eaux amères de
mon coeur !
O Jésus, Pain vivant et qui donnez la vie,
Ne dites qu'une seule parole, et mon âme
sera guérie.
Ébranlez la solitaire,
la vieille montagne de douleur,
Que le soleil
travaille les eaux amères de mon coeur!
Donnez-moi votre grâce,
Donnez-moi votre grâce!
Carillonne, mon coeur!
Que ta résonance soit dure,
et longue, et profonde!
Frappe, tape, choque pour ton roi!
Frappe, tape, choque pour ton Dieu!
Voici ton jour de gloire et de résurrection!
La joie est revenue.

The two warriors

The two of us now are one. Onwards!
Like iron-clad warriors!
Your eye and mind among
walking statues,
Among black shrieking,
Among sulphurous geometries
tumbling down.
We moan: ah! listen to me,
I am your two children, my God!
Onwards, sacramental warriors!
Joyfully hold up your shields!
Cast to the heavens the arrows
of dawn devotion:
You shall reach the City gates.

The necklace

Spring enchained, light rainbow
of morning,
Ah! my necklace!
Ah! my necklace!
Small living support of my weary ears,
Necklace of renewal, of smiles, of grace,
Oriental necklace, chosen, multicoloured
With hard, whimsical pearls!
Curving landscape, espousing the fresh morning
air,
Ah! my necklace! Ah! my necklace!
Your two arms round my neck, this morning.

A prayer granted

Shake up the solitary, ancient mountain
of pain,
May the sun work over the bitter waters of my
heart!
O Jesus, living bread, giver of life,
Say but one word and my soul
shall be healed.
Shake up the solitary,
ancient mountain of pain,
May the sun work over
the bitter waters of my heart!
Give me your grace,
Give me your grace!
Ring our, my heart!
May your ringing resound hard,
long and deep!
Strike, knock, smite for your king!
Strike, knock, smite for your God!
Behold the day of your glory and resurrection!
Bliss has returned.

Les chemins qui vont à la mer
Ont gardé de notre passage,
Des fleurs effeuillées
Et l'écho sous leurs arbres
De nos deux rires clairs.
Hélas! des jours de bonheur,
Radieuses joies envolées,
Je vais sans retrouver traces
Dans mon cœur.

Chemins de mon amour,
Je vous cherche toujours,
Chemins perdus, vous n'êtes plus
Et vos échos sont sourds.
Chemins du désespoir,
Chemins du souvenir,
Chemins du premier jour,
Divins chemins d'amour.

Si je dois l'oublier un jour,
La vie effaçant toute chose,
Je veut, dans mon cœur,
qu'un souvenir repose,
Plus fort que l'autre amour.
Le souvenir du chemin,
Où tremblante et toute éperdue,
Un jour j'ai senti sur moi
Brûler tes mains.

The paths that lead to the sea
have kept, of our passing-by,
flowers with fallen petals
and the echo, beneath their trees,
of both our bright laughers.
Alas! of the days of happiness,
radiant joys now flown,
I wander without finding their trace again
in my heart.

Paths of my love,
I still seek you,
lost paths, you are no more
and your echos are hollow.
Paths of despair,
paths of memory,
paths of the first day,
divine paths of love.

If one day I have to forget him,
life effacing everything,
I wish, in my heart,
that one memory should remain,
stronger than the other love.
The memory of the path,
where trembling and utterly bewildered
one day, upon me, I felt
your hands burning.

OPERA / UK

Breaking the Waves

Music by Missy Mazzoli
Libretto by Royce Vavrek
Opera Ventures & Scottish Opera

13 – 15 Mar



"Mazzoli and Vavrek struck operatic gold"
The Scotsman

ADELAIDE
FESTIVAL **AF**
28 Feb – 15 Mar 2020

